

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. XIII.; Fab. XIV.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

FAB. XIII.

PL. 7.



FAB. XIV.



PL. 7.

FAB. XIII.



FAB. XIV.



FABLE XIV.

Le Lion cassé de veillesse.

Le Lion dans sa jeunesse abusant insollement de la force, & de l'ascendant qu'il avoit sur les autres animaux, se fit plusieurs ennemis. Quand ils le virent usé & affoibli par les années, ils résolurent de concert de tirer vengeance de ses cruautés, & de lui rendre la pareille. Le Sanglier le meurtrissoit avec ses deffenses; le Taureau l'attaquoit avec ses cornes. Mais le plus sensible au Lion étoient les coups de pied que l'Asne, le plus vil & le plus méprisable de ses ennemis, lui donnoit en lui insultant.

S E N S M O R A L.

Ceux qui usent insollement de leur bonne fortune, ne trouvent guerre d'amis dans leurs disgraces. Le Lion pénétré de douleur, disoit en gémissant: ceux que j'ai desobligé autrefois me font maintenant tout le mal qu'ils peuvent, en se vengeant avec quelque sorte de raison; mais ce qui me desespere, c'est que les autres à qui j'ai fait plaisir, au-lieu de me rendre la pareille, me haïssent sans sujet. J'ai eu tort de me faire tant d'ennemis par de violens procedez, & de m'être confié si legerement à des faux amis. Ce vieux Lion étendu & languissant à l'entrée de sa caverne, représente la fin funeste des méchans, qui abusent de leur force, ou de leur autorité, pour faire à tout le monde tout le mal